

le conduisoit, plein de santé, à l'exil qui lui étoit préparé. „

Il faut bien se garder d'adopter les idées fausses & calomnieuses de l'auteur touchant Louis XIV, les lettres de cachet, la Bastille & la cruauté raffinée des officiers employés dans cette prison d'état. Tout cela est purement romanesque, & imaginé pour exagérer les abus du pouvoir, qui tout détestables qu'ils sont, paroissent à bien des gens un objet de regret en comparaison des horreurs de l'anarchie, qui leur ont succédé.

L'anecdote du *rat privé* peut amuser un moment le lecteur, & servir de plus à l'histoire naturelle de cet animal, en faisant connoître son degré de sociabilité & sa disposition à l'appivoisement.

Crébillon fils, auteur de plusieurs romans, & que celui de Tanzaï avoit fait enfermer à la Bastille, racontoit, il y a quelques années, que la première nuit de son arrivée dans cette forteresse, à peine étoit-il endormi, que, réveillé tout-à-coup par quelque chose de chaud qu'il sent à son côté, il trouve un corps velu, qu'il imagine être un chat, qu'il chasse, & se rendort. Le lendemain à son lever, son premier soin est de chercher ce chat; mais sa recherche se trouvant vaine, il espere du moins que la nuit suivante, cet animal probablement sauvé par quelque issue qu'il ignore, pourra le revenir trouver au lit, où il se promet de le bien mieux accueillir. Au moment du dîner, le prisonnier s'y livroit avec d'autant plus de plaisir, qu'il n'avoit pu souper la veille, lorsqu'au bout de la table, il voit un animal assis sur son cul comme un singe, & qui tranquillement le regardoit manger. Sa chambre, assez mal éclairée, lui fait d'abord imaginer que c'étoit son compagnon de lit si regretté, qu'il avoit enfin le plaisir de revoir. Sur